

COSTE Didier, 2007, La souffrance au travail à la lumière de l'histoire de vie. De la déstructuration à la formation de soi, par un accompagnement réflexif auprès de travailleurs syndiqués, Tours, Université François Rabelais, 239 p.

Master Sciences de l'homme et de la société
Master II. Mention professionnelle : Ingénierie de la formation
Spécialité : fonction d'accompagnement en formation
Université François Rabelais, Tours

Dans la présente recherche, l'auteur s'est attaché à décrire la réalité de la souffrance au travail, telle qu'elle est vécue au quotidien par les personnes qui ont voulu en porter témoignage.

Soucieux de rester au plus près d'un travail de traduction de ces expériences, c'est sur la mise en valeur de cette dimension existentielle que repose cette étude. Sans céder à la fascination de la subjectivité, la recherche s'attache à montrer, dans une perspective interactionniste, comment l'expérience de la souffrance est socialement construite.

Le premier constat qui s'impose est qu'il n'existe pas une souffrance, forme générique recouvrant la multitude des symptômes, mais des souffrances dont les origines et les manifestations sont étroitement liées au contexte organisationnel, à la culture et à la situation du sujet. La souffrance résulte d'une pression subie et non intériorisée. Elle n'est pas commune à de larges groupes, mais relève de situations plus locales, plus individuelles, qui ne trouvent pas aisément d'expression collective.

Ces souffrances, telles que les donnent à voir les histoires de vie rassemblées ici, ont néanmoins un itinéraire commun :

La souffrance est le résultat d'une « rupture transactionnelle » qui exclue l'individu du cadre social dans lequel il agissait antérieurement. A l'issue de cette désocialisation et pour sa survie à l'intérieur de l'entreprise, l'individu est obligé de reconfigurer sa relation au monde, sur le mode d'une transaction paradoxale qui vise à rendre congruentes les différentes logiques qui le traversent. C'est sur la mise à jour des déterminations objectives et sur ce processus de transaction paradoxale mis en place par le sujet, que se construit l'activité d'accompagnement. Ce travail d'élucidation est le résultat d'une véritable relation de co-construction.

La mise en mots de cette souffrance au travail participe à l'intégration de son histoire par le sujet, lui permettant de re-injecter du sens dans la réalité et de recommencer à vivre.

Mots clés : accompagnement, domination, individualisation, histoires de vie, souffrance, sujet, transaction.